

Le concert du Choeur mixte des patoisants vâdais

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234799>

Nutzungsbedingungen

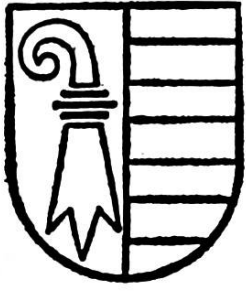
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

Le concert du Chœur mixte des patoisants vâdais

Une foule nombreuse emplissait la grande salle de Saint-Georges, à Delémont, le samedi 27 avril, pour applaudir nos patoisants, une trentaine de membres, habilement conduits par leur méritant et dévoué directeur, Julien Marquis.

Après quatre chants patois d'auteurs de chez nous, qui obtinrent un beau succès, nos chanteuses et chanteurs se muèrent en actrices et acteurs pour interpréter une comédie de C. Courbat, *En r'veniaint d'lai foire de Poërrintru*.

Cette pièce hilarante, où les chansons ont une place d'honneur, fut représentée pour la première fois à Porrentruy, les 27 avril, 3 et 11 mai 1919. Elle fut jouée à Delémont, en 1921. Plusieurs sociétés villageoises la mirent également à l'affiche les années suivantes. C'est dire qu'elle eut ses jours de gloire. Il s'agit d'une scène typique qui se déroulait parfois dans maints villages ajoulots, lors des rentrées tardives des foires de Porrentruy. Quelques « foiriers » peu ou prou éméchés, contents ou peu satisfaits des affaires, discutaient d'abondance de tout et de rien, tout en buvant un peu plus que de raison... Il arrivait qu'une épouse surgît « subrepticement » dans l'intention louable de ramener son mari à bon port au logis — ou pour un autre motif bien personnel... Ayant échoué, elle s'installait avec les fêtards et tout finissait par des chansons, avec la participation bienveillante de « lai diaïdge » (le guet-de-nuit) !

Comment les auditeurs ont-ils accueilli la pièce, après des années de léthargie ?

Eh bien ! elle a provoqué de gros et bons rires, sans pourtant, me semble-t-il, avoir retrouvé l'enthousiasme d'autrefois. Certes, la pièce a veilli : le thème des « ribotes » de foires est bien usé. Il n'est pas question de critique du tout. Les interprètes ont fait de leur mieux, ils méritent des compliments, encore que certains ont eu quelque peine à faire revivre les villageois attardés des soirs de foire. Il y eut de beaux moments, notamment ceux des chansons que l'auditoire applaudit longuement.

Quant à la pantomime du *Coiffeur pour hommes*, elle aussi mit la salle en gaieté. Coiffeurs et clients se sont tirés d'affaire, malgré quelques anicroches impondérables. Il ne faut pas oublier que la pantomime est un art difficile, puisqu'il s'agit d'exprimer des sentiments par des gestes, uniquement. Dans ce genre, l'action doit être bien ordonnée, interprétée sans accroc, sans hésitations, dans un jeu scénique parfaitement au point. Puis le concert prit fin par un nouvel envoi de chansons patoises qui recueillirent, comme les premières, des applaudissements prolongés.

Ajoutons que la soirée fut animée par M. Jean Christe, dont les bonnes histoires et l'humour — parfois un peu piquant — sont bien connus. Elle fut honorée aussi de la présence de M. Jos. Badet, président des patoisants jurassiens, d'une délégation de patoisants de la Baroche et d'une forte participation des nouveaux patoisants prévôtois, conduits par M. Messerli, qui eut d'aimables paroles pour toute l'assistance et pour l'amicale sœur vâdaise. Grand merci à tous ceux et celles qui furent à la tâche ! Et à la prochaine !...

* * *

Mes aimis vâdais :

I n'sais s'i oûeje vôs dire ço que bin des âtres diant : Se vôs trovèz moyïn de dyaingnie in pô de temps entre les nim'rôs de vote programme, tot l'monde s'en veut rédjoûeyi...